Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 78 (1995)

Rubrik: Mittelalter = Moyen-Age = Medioevo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mittelalter – Moyen-Age – Medioevo

Basel BS, Münster (Münsterplatz 9, 1994/6)
siehe Römische Epoche

Belfaux FR, Pré Saint-Maurice

CN 1185, 574 700/185 850. Altitude 584 m.
Date des fouilles: juin 1992–octobre 1993; août 1994.
Références bibliographiques: Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1989–92 (1993), 20s. (avec bibliographie); Bourgarel, G., Belfaux: le Pré Saint-Maurice, un site clé pour l'étude de la genèse d'un village, dans: Le passé apprivoisé, Catalogue d'exposition, Fribourg (1992) 149–151; Jacobsen, W., Schaefer, L., Sennhauser, H.R., Vorromanische Kirchenbauten, Nachtragsband München, 1991, 47s.
Fouille de sauvetage programmée (projet d'extension du cimetière). Surface de la fouille env. 1800 m^2.
Habitat. Tombe.
L'aménagement d'un nouveau cimetière paroissial en deux étapes a permis l'exploration de 4800 m^2 ayant révélé les éléments d'un village du Haut Moyen-Age à la fin du Moyen-Age. Cette première agglomération était délimitée au sud-est par un chemin qui a dicté l'orientation d'une première église au 6e s. Elle sera détruite au milieu du 15e s. après deux transformations importantes. La nécropole, qui est liée à ce sanctuaire, a livré près de 1300 tombes du 6e s. au 15e ou 16e s. Ce cimetière était entouré par trois groupes d'habitat. Le premier, situé au sud-ouest et fouillé de 1981 à 1983, a livré trois fonds de cabanes et des trous de poteaux appartenant à un ou plusieurs bâtiments. Il a été abandonné à la fin du Moyen-Age. Le second, situé au nord-ouest et fouillé de 1987–1993, comprenait un foyer, quatres fonds de cabanes et une grande construction sur poteaux de 12×6.5 m. Il a été en partie recouvert par des sépultures et son occupation est datée par C14 du 8e–13e s. ou au début du 14e s. Enfin, le dernier groupe, situé au nord-est, n'a fait l'objet que de sondages et de mesures de protection faute de moyens pour en assurer la fouille. En plus des vestiges de bâtiments, il convient de signaler la présence de deux fossés et de trois puits dont deux sont datés par C14. Le comblement de l'un d'eux débute entre 620 et 875 et le cadre en chêne du fond d'un autre est daté entre 715 et 985.
Matériel anthropologique: 1270 tombes.
Faune: os d'animaux non déterminés.
Prélèvements: C14.
Matériel archéologique: céramique, verre, mobilier funéraire, etc.
Datation: archéologique, C14.
SAFR, G. Bourgarel, P. Cogné.

Bösingen FR, Cyrusmatte
siehe Römische Zeit

Bubendorf BL, Murenberg

LK 1068, 623 240/254 110. Höhe 515 m.
Datum der Fundmeldung: Januar 1994.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund ohne Ausgrabung, Begehung.
Gewerbesiedlung?
E. Schmutz meldete Schlackenfunde in einem Acker. Eine Begehung des frisch umgepflügten Geländes ergab einige Keramikfragmente, die ins 11. und 12. Jh. datiert werden können, sowie eine grosse Zahl Schmiedeschlacke. Unter dem aufgesammelten Material befinden sich auch einige Erzstücke. Die für den Nachweis einer Verhüttung nötigen typischen Schlacken stehen aber noch aus.
Datierung: archäologisch.
AMABL, J. Tauber.

Büren a.Aare BE, Oberbüren, Chilchmatt

LK 1126, 595 550/220 700. Höhe 469 m.
Datum der Grabung: Juli–November 1993, Mai–Oktober 1994.
Bibliographie zur Fundstelle: S. Ulrich-Bochsler und D. Gutscher, Die Wallfahrt mit totgeborenen Kindern zur Marienkapelle in Oberbüren (Kanton Bern). In: Himmel, Hölle, Fegefeuer. Katalog zur Ausstellung, Zürich 1994, 192–194.
Geplante Rettungsgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung 1500 m^2.
Siedlung. Grab. Kirche.
In den ersten beiden Grabungsetappen konnte rund die Hälfte des im Spätmittelalter zu den bedeutendsten Wallfahrtsorten des Landes zählenden Areals um die ehemalige Kapelle von Oberbüren archäologisch untersucht werden. Seine Berühmtheit hatte Oberbüren durch die Wallfahrt zum wundertätigen Marienbild erlangt, wurden doch hier Totgeborene zwecks Taufe wiederbelebt. Die bisherigen Ausgrabungen bestätigen die zeitgenössischen spätmittelalterlichen Berichte; völlig neu ist die Erkenntnis, dass der Platz seit der späten Bronzezeit belegt ist. Die gegenwärtigen Arbeiten erlauben keine abschliessende Bemerkung darüber, ob die Besiedlung mit einem Kontinuitäts- oder einem Diskontinuitätsmodell nachvollziehbar wird.
Die Grabungsbefunde lassen sich vorläufig wie folgt zusammenfassen (Abb. 24):

I Eine Grube mit Scherben der späten Bronzezeit deutet Siedlungstätigkeit vor Ort an. Durch die Terrassierung für den römischen Bau sind jedoch weitere Spuren in der Fläche getilgt worden, so dass eine präzisere Ansprache gegenwärtig nicht möglich ist.
II Römische Fundamente auf der dazu künstlich abgehobelten Fläche auf und südlich der Hügelkuppe lassen sich am ehesten als zweiraumtiefer Flügel eines Gutshofgebäudes mit südseitigem Peristyl deuten.
III Vielleicht noch spätrömisch ist ein Nordannex sowie eine neue Ostmauer.
IV Im Zusammenhang mit der Neunutzung des Areals als Bestattungsplatz im Frühmittelalter ist eine hölzerne Baustruktur im Norden zu sehen (Löcher mächtiger, stellsteinverkeilter Pfosten). Ein dicht belegtes Gräberfeld dehnt sich nördlich und südlich der ehemaligen römischen Anlage sowie in lockeren Reihen im Osten des Hügels aus. Ob überhaupt Teile und, wenn ja, welche mit einer frühen Kirche in Zusammenhang gebracht werden dürfen, bleibt vorderhand spekulativ; eine Holzkirche wäre denkbar.
V Sicheren Boden betreten wir mit Nordmauer und quadratischem Turm, wohl des 13./14. Jh. sowie zugehörigen Bestattungen.

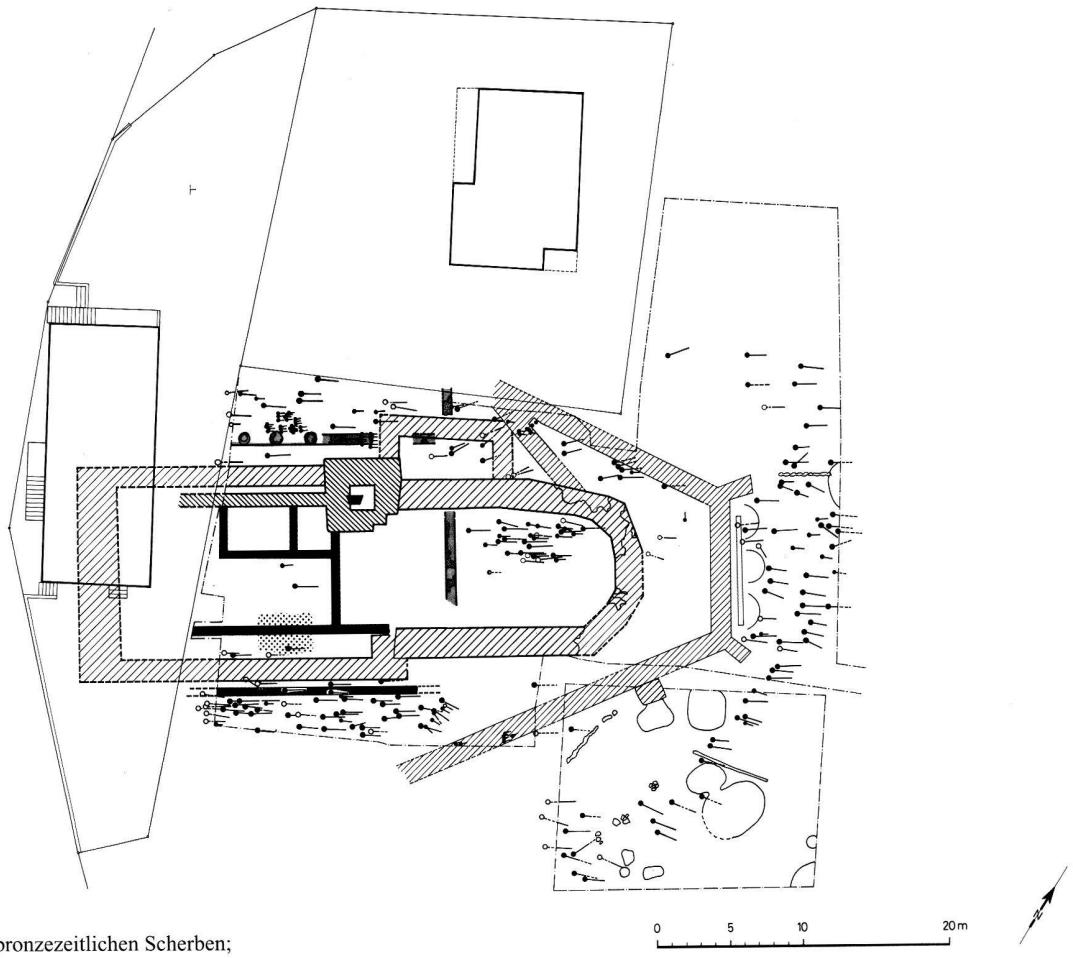

Abb. 24. Büren a.A. BE, Chilchmatt. Grundriss der nachgewiesenen Bauten. Stand Ende 1994. Plan ADB.

VI Unter Beibehaltung des Turmes entstanden Polygonalchor, Nordannex, neues Schiff sowie ausgedehnte künstlich erhöhte Wallfahrtsterrasse (Friedhofareal) mit Brunnenanlage (?) im Osten. Ein überliefertes Weihedatum von 1470 ist auf diese Anlage zu beziehen.

VII Im Zuge der Reformation von 1528 wurde der Wallfahrtsort in seltener Gründlichkeit geschleift und durch Abtragen der künstlichen Terrasse «renaturiert».

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Glas, Knochen, Metall, Münzen.
Anthropologisches Material: über 270 Bestattungen, Klein- und Kleinstkinderskelette, Frühgeburten (ab 4./5. Lunarmonat!).
Probenentnahmen: C14-Proben.
Datierung: archäologisch. 12./11. Jh. v. Chr. – Anfang 16. Jh. n. Chr.
ADB, D. Gutscher.

Corcelles-près-Payerne VD, route de Ressudens

CN 1184, 562 840/189 840. Altitude 440 m.
Date des fouilles: août – septembre 1994.
Références bibliographiques: ASSPA 75, 1992, 237; 76, 1993, 226 s.
Fouille de sauvetage programmée (aménagements liés à la construction de l'autoroute RN1). Surface de la fouille env. 120 m^2.
Route.
Un nouveau tronçon de la route médiévale découverte en 1991 entre Corcelles-près-Payerne et Ressudens a fait l'objet d'un sondage en été 1994. Plus proche de l'ancien lit de la Broye, le tronçon dégagé a été ici brutalement recouvert d'une épaisse couche d'alluvions sableuses et sa surface partiellement érodée. Malgré le piètre état de conservation de la chaussée et des conditions d'observation médiocres liées à de fortes intempéries, les archéo-

logues ont pu préciser sur une douzaine de mètres le tracé de cette voie et observer une nouvelle fois son mode de construction: étroite chaussée de boulets de rivière, de blocs et de fragments épars de tuiles romaines (largeur: 2.80 m), étayée latéralement tantôt par de petits pieux verticaux (intervalles: 20–30cm), tantôt par des segments de tronc de chêne grossièrement élagués. Un nouvel échantillon d'un de ces troncs a été confié au Laboratoire Romand de Dendrochronologie (réf. LRD94/R2988A/ARC94/R1754C). Une nouvelle datation C14 a pu être proposée: 1433±40 BP; 540–670 cal. AD. A titre d'hypothèse de travail, une position entre les années 453 et 587 a été suggérée pour la séquence dendrochronologique mesurée (sans aubier), livrant ainsi un *terminus post quem* vers 607. Ces résultats coïncident donc parfaitement avec la datation dendro proposée en 1991 (aux environs de 620). Cette année encore, le mobilier archéologique fait totalement défaut sur le site.
Direction du chantier: C. Meyer, Archéodunum SA, Gollion.
Prélèvements: bois de chêne pour dendro et C14.
Datation: archéologique et C14.
D. Castella, Gollion.

Cunter (Oberhalbstein) GR, südlich Haus Camen

LK 1236, 764 952/163 975. Höhe ca. 1195 m.
Datum der Grabung: 20./30.6.1994.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Strassenverbreiterung). Grösse der Grabung ca. 15 m^2.
Schlackendeponie.
Im Graben östlich der Kantonsstrasse fand sich in ca. 1.20–1.70 m Tiefe unter dem bestehenden Strassenniveau eine ca. 6–7m lange und 1–1.5 m breite Deponie, die Holzkohle, viel Schlackenmaterial, aber auch diverse Eisenartefakte enthielt.
Aufgrund der charakteristischen Strukturen, die fast alle Schlakken aufweisen, lassen sich die Funde als Überreste aus einer abgegangenen Schmiede an der Julierstrasse interpretieren. Da archäologisch eine Datierung nicht auszumachen war, wurde beim C14-Labor des Physikalischen Institutes Bern eine C14-Analyse in Auftrag gegeben. Das Resultat lautet: 550±30, cal. One Sigma 1402–1419 n. Chr. (Labor-Nr. B-6209).
Probeentnahmen: Holzkohlen, Schlacken, Eisen.
Datierung: naturwissenschaftlich.
AD GR, J. Rageth.

Dornach SO, Oberdornach, Kohliberg 6

LK 1067, 613 525/258 670. Höhe 394 m.
Datum der Grabung: 6.1.–8.4.1994.
Bibliographie zur Fundstelle: Jb. Solothurner Geschichte 8, 1935, 278; 13, 1940, 214f.
Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 300 m^2.
Siedlung.
Im Verlauf der Ausgrabung wurden, trotz stellenweise starker Beeinträchtigung durch Störungen jüngerer Häuser, einige, für die Frühgeschichte dieses alten Birsecker Dorfes äusserst interessante Aufschlüsse dokumentiert: Wie in der unmittelbaren Nähe eines römischen Gutshofes zu erwarten war, fielen einige römische Streufunde aus dem 1.–3. Jh. an. Aus dem Früh- und Hochmittelalter (7.–10. Jh.) wurden ein beinahe kompletter Grundriss eines ebenerdigen, zweischiffigen Wohnhauses sowie mehrere Pfostenstellungen weiterer derartiger Holzbauten festgestellt. Dazu kamen ein vermutlich überkuppelter Backofen und vier generell als Feuerstellen bezeichnete Brandflächen, deren eine mittels archäomagnetischer Messungen ins 8./9. Jh. datiert werden konnte. Im weiteren breitete sich ein spätmittelalterlicher (14./15. Jh.), mit Umfassungsmauer geschützter, aus mindestens drei Steingebäuden und mehreren Holzanbauten bestehender Herrenhof über das Baugelände aus, dessen genaue historischen Zusammenhänge mangels schriftlicher Quellen vorläufig ungeklärt bleiben. Ein mit Holzwänden ausgekleideter Erdkeller ausserhalb der Hofmauer liess sich nur insofern dem Herrenhof angliedern, als er das aus dem Hof stammende reiche Fundinventar in seiner Verfüllung aufwies.
Fundmaterial (ca. 140 kg): 1525 Topfkeramikfragmente, 684 Ofenkeramikfragmente, 80 Glasfragmente und 221 Metallobjekte.
Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Messungen.
Sonstiges: Feuerplatten-Proben für archäomagnetische Messungen durch I. Hedley, Genf.
Datierung: archäologisch. 7.–10 Jh. und 14.–15. Jh. n. Chr.; archäomagnetisch: 8./9. Jh. n. Chr. (Feuerstelle).
KA SO, P. Gutzwiller.

Elgg ZH, Schneitwisen

LK 1072, 706 425/262 800. Höhe 507 m.
Datum der Grabung: August 1994.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Gasleitungsbau). Grösse der Grabung ca. 60 m^2.
Siedlung, Grab.
Im Grabenprofil wurden auf einer Länge von rund 120 m archäologische Strukturen beobachtet und anschliessend partiell in kleinen Flächen untersucht. In einer untersten anthropogenen Schicht fand sich spätbronzezeitliche Keramik. Ein Brandgrab sowie Streufunde datieren ins 1./2. Jh. n. Chr. Für das 12.–14. Jh. liessen sich Siedlungsreste in Form von Lehmböden und Feuerstellen nachweisen. Auffällig sind grosse Mengen an Eisenschlacke.
Anthropologisches Material: kalzinierte Knochen.
Probenentnahmen: C14-Probe.
Datierung: archäologisch.
KA ZH, R. Windler.

Ettingen BL, Kirche

LK 1067, 607 720/258 870. Höhe 352 m.
Datum der Grabung: März–Mai 1994.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Kirchenrenovation). Grösse der Grabung ca. 350 m^2.
Kirche.
Da das heutige Schiff einen Neubau aus den Jahren 1913/14 darstellt und bereits eine Bodenheizung hatte, bestand wenig Hoffnung auf wichtige Ergebnisse einer archäologischen Untersuchung. Erste Sondierungen erwiesen sich aber als vielversprechend. Bei der in die Wege geleiteten Grabung konnten im Schiff und im Chor Mauerreste von wohl sieben verschiedenen Vorgängerbauten festgestellt werden (Abb. 25):

Römisches Gebäude: Halb im Schiff, halb im Chor fanden sich bescheidenste Mauerreste eines Gebäudes von ungefähr 6×6 m Grösse, leicht abweichend von der Kirchenachse. Es muss sich um die letzten Spuren eines Nebengebäudes eines römischen Baukomplexes handeln.

I. Saalkirche (Bau 1; um 700 n. Chr.): Bau von (aussen) rund 8 m Länge, bei 6 m Breite. An der Südostecke sowie vor der Ostwand insgesamt drei Plattengräber, in welchen ein Kleinkind, ein jüngerer und ein erwachsener Mensch bestattet worden waren.
Bau 2 (um 850): Die Saalkirche wird um bloss Mauerbreite nach Norden verbreitert, aber um etwa die Hälfte der bisherigen Länge nach Osten verlängert.
Bau 3 (um 1000?): Der Raum wird um etwa die Hälfte, diesmal westwärts, vergrössert. Die Breite bleibt immer noch gleich.
Bau 4 (um 1300): Der Ostteil des nun relativ langgestreckten Gebäudes scheint erneuert und verstärkt worden zu sein.
Bau 5 (um 1500), Gesamtneubau: Das seit rund 800 Jahren nahezu gleich breit gebliebene Schiff wird nach Süden und nach Norden um je knapp 2 m verbreitert, nach Westen verlängert, und anstelle des schmalen, rechteckigen Chorteiles tritt ein damals «neumodisches» Polygon-Chor.
Bau 6 (1717, nach Schriftquellen): Auf den Fundamenten von um 1500 sind zwei verschiedene «aufgehende» Mauerwerke auszumachen. 1717 wurde also wohl das Schiff (nicht aber das Chor, wie man aufgrund der Schriftquellen bisher annahm) neu errichtet worden wäre. Die Quellen berichten jedenfalls davon, wie baufällig und verlottert das Gotteshaus zwischen 1640 und 1670 ausgesehen habe.
Bau 7 (1913/14): Das Schiff wird um gut 2 m nach Norden und Süden verbreitert und gewiss auch nach Westen verlängert. Das Polygon-Chor aus der Zeit um 1500, jedenfalls seine Fundamente und damit seine Form, dienen nach wie vor.

Anthropologisches Material: Katalogisiert sind bereits 7 Männer, 7 Frauen, 5 Erwachsne und 8 Kinder.
Faunistisches Material: wenig.
Datierung: archäologisch.
AMABL, J. Ewald.

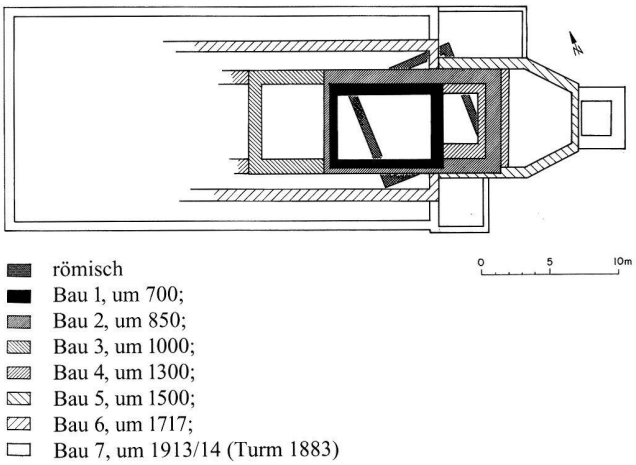

Abb. 25. Ettingen BL, Kirche. Bauphasen.

Fribourg FR, rue de Romont

CN 1185, 578250/183700. Altitude 616 m.
Date des fouilles: septembre 1993 – avril 1994.
Références bibliographiques: M. Strub, Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse, canton de Fribourg (1964), 159–162.
Fouille de sauvetage (projet de construction). Surface de la fouille env. 800 m^2.
Fortifications.
La fouille a surtout révélé le détail d'un belluard construit entre 1468 et 1469 devant la porte et mis au jour le système de régulation des eaux lié à cet ouvrage défensif. En effet, les murs latéraux du belluard franchissaient le fossé précédant la tour et formaient un véritable bassin dans lequel le niveau de l'eau était régulé par des canaux et des parois de bois. La découverte de ces aménagements hydrauliques est unique en Suisse et ils étaient totalement ignorés des historiens car ils n'avaient laissé aucune trace dans les archives. De plus, le «bassin» abandonné durant la première moitié du 17e s. a livré de très nombreux objets bien datés par le contexte. Ce matériel a notamment révélé la vaisselle fribourgeoise de la fin du 16e s. et de la première moitié du 17e s. et souligné le problème de la datation de certaines monnaies non millésimées émises par Fribourg. Les résultats de ces fouilles feront prochainement l'objet d'une publication.
Dans le fond du fossé a été trouvée une monnaie de l'Empire Romain (Probus, Antoninien, Ticinum, 276–282 ap. J.-C., RIC V, II, p. 73, no 525).
Prélèvements: 78 échantillons de bois dont 59 datés par dendrochronologie (N.Réf.LRD94/R3727)
Matériel archéologique: céramique, verre, bois, métaux, cuirs, macrorestes.
Datation: dendrochronologique et archéologique.
SAFR, G. Bourgarel.

Genève GE, rue des Terreaux-du-Temple
voir Epoque Romaine

Genève GE, Temple de Saint-Gervais

CN 1301, 499 850/118 040. Altitude 382 m.
Date des fouilles: 1994.
Références bibliographiques: Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1992–1993. *Genava*, n.s., t. XLII, 1994, 48.
Fouille programmée (restauration du temple). Surface de la fouille (Chapelle) env. 120 m^2.
Tombes. Annexes église.
Les recherches se poursuivent sous la chapelle dite de l'Escalade. Les murs des annexes de l'église funéraire du 5e s., maintes fois remaniés, ont été dégagés. L'une d'elles, abritant des tombes privilégiées, se termine par une abside et forme ainsi une sorte de mausolée indépendant. Au nord de cette zone, plus d'une centaine de tombes ont été fouillées.
Matériel anthropologique: haut Moyen-Age et Moyen-Age.
Datation: archéologique.
Service cantonal d'archéologie GE, B. Privati et I. Plan.

Gravesano TI, Chiesa di San Pietro

CN 1333, 100 170/714 830. Livello s.m. ca. 336 m.
Tempi di ricerca: giugno – agosto 1994.
Esplorazione archeologica non programmata (restauro dell'interno). Ca. 177 m^2.
Edificio di culto. Sepolture.
L'importanza archeologica della località era ben nota: la chiesa è attestata nel 1192; la sua titolazione e altri documenti indicavano una probabile origine altomedievale; inoltre un'epigrafe del

Fig. 26. Gravesano TI, Chiesa di San Pietro. Veduta generale dello scavo.

1/2 sec. d.C. (v. ASSPA 68, 1985, 248) dopo il suo fortuito ritrovamento, permettevano di sospettare anche una presenza romana. I risultati dello scavo (fig. 26) hanno confermato queste impressioni iniziali.
Epoca romana: E' stato identificato un altare votivo attribuibile al 2/3 sec. d.C., con alcuni frammenti (covili per pali, una applique in bronzo, tegoloni, sassi e lastroni lavorati) riferibili ad un'area cimiteriale coeva, di dimensioni ancora sconosciute. L'interpretazione dei resti del primo edificio riconoscibile, di forma rettangolare ridotta (m. 3.60×5.20) e con una tomba sita nell'angolo sud/ovest, è ancora incerta: se appartiene al periodo tardo romano (3/4 sec.?) potrebbe essere una «memoria» riferibile all'area cimiteriale; se riferibile ad epoca più tarda (5/6 sec.?) potrebbe trattarsi di un primitivo e semplicissimo edificio di culto.
Alto Medioevo: Attorno al 7/8 sec. la minuscola aula tardoantica, fu ingrandita con l'aggiunta di un'abside semicircolare; all'interno, in posizione centrale, fu costruita una tomba privilegiata.
Periodo romanico: La chiesa altomedievale venne sostituita all'inizio del 12 sec. con una chiesa più ampia, pure con abside semicircolare, direttamente collegata al campanile costruito in un momento appena precedente. A quest'epoca risalgono alcune sepolture. Da notare inoltre che la chiesa romanica, come dimostrano i relativamente abbondanti frammenti rinvenuti, era riccamente decorata.
Periodo tardo medievale: La chiesa venne poi modificata e ampliata nella navata (14 sec.). Il coro romanico fu abbattuto (inizio 16 sec.?) per essere sostituito da un coro poligonale, addossato al campanile e alla sagrestia. E' interessante notare che l'altare medievale viene pure conservato, spostandolo nella sede attuale.
Periodo moderno: L'edificazione della chiesa esistente, caratterizzata da un'unica grande navata edificata tra il 1578 e il 1599, comportò la distruzione completa dell'edificio medievale; solamente il coro poligonale fu ancora utilizzato. La quota di camminamento venne rialzata, ciò che ha permesso di conservare in buone condizioni i resti delle costruzioni antecedenti.
Lo scavo ha aggiunto un'altro tassello alla storia dei primi insediamenti cristiani delle nostre regioni. Si vedano gli esempi analoghi riscontrati a S. Abbondio di Mezzovico, a San Martino di Sonvico, a Santa Maria Assunta di Sorengo ed altri ancora, tutti documentati dagli scavi diretti dal compianto professor Pier Angelo Donati.
Responsabile del cantiere: D. Calderara con la collaborazione di F. Ambrosini e N. Quadri.
Datazione: archeologica.
Ufficio monumenti storici TI, G. Foletti e D. Calderara.

Gruyères FR, Château

CN 1125, 572 773/159 346. Altitude 828 m.
Date des fouilles: 27.10.–11.11.1994.
Site nouveau.
Références bibliographiques: Vevey, B. de, Châteaux et maisons fortes du canton de Fribourg, (1978) 170–179.
Fouille de sauvetage (projet de construction). Surface de la fouille env. 100 m^2.
Habitat. Tombe.
L'excavation réalisée, pour étendre en sous-sol le local de réception du Château de Gruyères, a mis au jour des vestiges de maçonneries, entraînant ainsi les premières recherches archéologiques sur ce site. Les vestiges appartiennent à six phases de construction. La première, un segment des fondations d'une construction en abside ou polygonale, est liée à des sépultures d'enfants en bas âge. Ses maçonneries, liées avec un mortier au tuileau, correspondent au choeur d'une église ou chapelle du premier millénaire ou à un sanctuaire gallo-romain. L'occupation du site à l'époque romaine est d'ailleurs attestée par une tuile à rebords. Les autres phases sont liées aux défenses du château. Il s'agit vraisemblablement d'une barbacane dont la construction et les transformations s'étalent du 13e s. à la fin du 14e s. La démolition de cet ouvrage défensif a été entraînée par l'érection de la porte et de l'enceinte actuelles, au milieu du 15e s. Si la petite surface explorée ne permet pas de tirer de conclusion, elle a au moins le mérite de révéler la richesse du site.
Matériel anthropologique: une tombe et ossements épars.
Prélèvements: os pour C14.
Matériel archéologique: céramique, tuiles, catelles, une monnaie.
Datation: archéologique.
SAFR, G. Bourgarel.

Habsburg AG, Schloss Habsburg, Burghof (Hab.94.1)

LK 1070, 655 980/257 130. Höhe 510 m.
Datum der Grabung: Juni, Sept. und Okt. 1994.
Bibliographie zur Fundstelle: P. Frey, Argovia 98, 1986, 23–116.
Geplante Notgrabung (unterirdische Ökonomieräume). Grösse der Grabung ca. 200 m^2.
Siedlung, Burg.

Mittelalterliche Gebäudereste und Hofschicht des 11. Jh.; spätmittelalterlicher Befestigungsgraben (vermutlich 14. oder 15. Jh.) zum westlichen Teil der Burg, mit frühneuzeitlicher Einfüllung. Die mittelalterlichen Kleinfunde bewegen sich im üblichen Rahmen. – Daneben wenige Keramikfragmente der älteren Eisenzeit als Streufunde.
Faunistisches Material: unbearbeitet.
Datierung: archäologisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Hünenberg ZG, Burghaus

LK 1131, 674 686/225 038. Höhe ca. 441 m.
Datum der Grabung: 25.4.–22.7.1994.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Renovierung). Grösse der Grabung ca. 51 m^2.
Bibliographie zur Fundstelle: Einwohnergemeinde Hünenberg (Hrsg.) Hünenberg – Geschichte und Geschichten einer Zuger Gemeinde (o.J.; 1988), bes. 11–21.180.186–188.
Wohnhaus/Gewerbebau zur Burg Hünenberg?
Der Blockbau des 15. Jh. (Dendro) sass auf einem Steinsockel, der eine sicher zweiphasige Vorgängerbebauung in Stein belegt. Die geborgenen Kleinfunde (Goldmünze, Gefässkeramik, Glas, Ofenkacheln, Tonpüppchen usw.) decken den Bereich mindestens vom 14. bis in das 18. Jh. ab; singuläre Funde wohl römischer Keramik entziehen sich bislang einer gesicherten Interpretation. Nicht zuletzt das auffällige Fundmaterial weist deutlich auf anzunehmende Zusammenhänge des Burghauses mit der nur unweit nördlich entfernten Ruine der Burg Hünenberg hin.
Proben/Bestimmungen: Holz. Geologie.
Datierung: dendrochronologisch, archäologisch. Mittelalter/Neuzeit.
KA ZG, R. Rothkegel.

Kaiseraugst AG, Dorfstrasse, Region 20,E/W, Grabung Jakobli-Haus (1994.02)
siehe Römische Zeit

Liesberg BL, Im Pfarrgarten

LK 1086, 599 210/250 200. Höhe 507 m.
Datum der Grabung: 19.9.–10.10.1994.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 40 m^2.
Grab.
Beim Aushub einer Baugrube am unteren Dorfrand von Liesberg stiess man auf Knochen. Eine sofort eingeleitete Notgrabung ergab die Reste von mindestens 32 Bestattungen und einer bogenförmig verlaufenden Mauerausbruchgrube, die die ehemalige Friedhofmauer andeutet. Die spärlichen Keramikfunde und die wenigen Trachtbestandteile in den Gräbern ergaben eine Datierung ins Hoch- und Spätmittelalter sowie in die Neuzeit. Der Friedhof wurde möglicherweise im Zusammenhang mit dem Kirchenneubau nach 1697 aufgelassen. Die damals abgebrochene St. Peterskirche muss wohl in der Nähe der Gräber gesucht werden.
Anthropologisches Material: 32 Skelette, unbearbeitet.
Sonstiges: wenig Keramik.
Datierung: archäologisch. Mittelalter und Neuzeit.
AMABL, J. Tauber.

Martigny VS, Eglise paroissiale
voir Epoque Romaine

Mies VD, La Crota

CN 1281, 502 775/128 490. Altitude 383 m.
Date des fouilles: 16.3–6.4.1994.
Références bibliographiques: F. Troyon, questionnaires de 1841, MHAVD; idem, Description des tombeaux de Bel-Air (1841) 17; idem, Monuments de l'Antiquité dans l'Europe barbare (Lausanne 1868) 536; D. Viollier, Carte archéologique du Canton de Vaud (Lausanne 1927), 225s.; E. Pélichet, RHV 1949, 157; idem, ASSPA 1951, 151; B. Barbeau, Mies à l'écoute de son passé (1993) 205.
Fouille de sauvetage (construction d'une villa). Surface fouillée env. 140 m^2.
Nécropole.
Une tranchée liée à la construction d'une villa a révélé treize tombes en dalles d'adultes et une d'enfant, implantées dans la terrasse lacustre «des 10 m». Six coffres voués à la destruction par les travaux ont été fouillés. Huit autres, épargnés, ont été documentés et topographiés, avant d'être protégés et remblayés.
L'emploi de dalles de molasse, de schiste ou/et de calcaire est systématique aussi bien pour les couvercles, les entourages et les fonds (sauf T2 où le fond n'est pas aménagé). Les coffres sont rectangulaires ou trapézoïdaux, orientés NW-SE. Parfois, les dalles sont liées à l'argile. Les tombes se répartissent en deux groupes géographiques distincts à l'intérieur desquels certaines sont accolées. Dans le premier groupe, trois d'entre elles au minimum sont mitoyennes (T4, T5, T6), alors que dans le second, leur nombre s'élève à quatre au moins (T7, T9, T8, T12).
Ces sépultures s'ajoutent à celles signalées par F. Troyon et par D. Viollier, non localisées précisément, et aux douze sépultures mises au jour en 1949 et en 1954. L'intervention de 1994 confirme l'importance archéologique du site.
Direction de chantier: F. Rossi.
Matériel archéologique: plusieurs fragments de garniture de ceinture en fer damasquinée de type «C» du groupe de Berne-Soleure, trouvée dans T1 et datée du milieu du 7e s.
Datation: archéologique. 2e moitié 6e s.
F. Menna et L. Steiner, Gollion.

Morat FR, Kreuzgasse 11

CN 1165, 575 500/183 700. Altitude 452 m.
Date des fouilles: décembre 1994–janvier 1995.
Date de la découverte: novembre 1994.
Site nouveau.
Références bibliographiques: Grosjean, G., in: Die Zähringerstädte, Ausstellungskatalog Villingen (1978) 23 s.
Fouille de sauvetage (projet de construction).
Surface de la fouille env. 25 m^2.
Habitat.
La création d'un sous-sol, dans le cadre de la transformation de la maison de la Kreuzgasse 11, a entraîné la découverte d'une importante couche d'incendie. Le matériel archéologique – des gobelets de poêle, des catelles et de la vaisselle – provenant d'une tranchée de sondage remonte au 14e s. Il s'agit probablement des traces du grand incendie qui détruisit la ville en 1416. La fouille archéologique de ce bâtiment jouxtant la ruelle-égout va permettre de mieux définir l'implantation des premières maisons et ainsi de vérifier les hypothèses de P. Hofer. L'abondant matériel, contenu dans la couche d'incendie, sera une précieuse source de

renseignements, notamment pour la forme des poêles en gobelets.
Matériel archéologique: céramique, verre, métaux, torchis brûlé, etc.
Datation: archéologique.
SAFR, G. Bourgarel.

Oberwil BL, Am Chatzebach

LK 1067, 608 550/262 580. Höhe 320 m.
Datum der Fundmeldung: 6.10.1994.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund ohne Ausgrabung (Gartenarbeiten).
Siedlung.
Die wenigen Scherben des 10./11. und des 12. Jh. geben zum ersten Mal einen Anhaltspunkt darüber, wo das früh- und hochmittelalterliche Oberwil zu suchen ist.
Datierung: archäologisch.
AMABL, J. Tauber.

Oeschgen AG, Mitteldorf 87 (Ogn.94.1)
siehe Römische Zeit

Radelfingen BE, Landerswil

LK 1146, 588 600/206 400. Höhe 690 m.
Datum der Grabung: 22./23.6.1994.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Rettungsgrabung (landwirtschaftliche Arbeiten). Grösse der Grabung 33 m^2.
Gräberfeld.
Auf einem Acker in Landerswil kamen beim Pflügen mit einem neuen Tiefpflug Knochen an die Oberfläche. Der benachrichtigte ADB unternahm daraufhin eine kleine Sondierung. Freigelegt wurden vier in den anstehenden Sandstein eingetiefte, anthropomorphe Grabgruben mit durch den Pflug stark gestörten Skeletten. Die Bestatteten lagen, soweit erkennbar, in gestreckter Rükkenlage und waren ohne Beigaben. Da der Pflug das Gräberfeld in absehbarer Zeit vollständig zerstören würde, soll es im Herbst 1995 vollständig ergraben werden.
Anthropologisches Material: Reste von vier Bestattungen.
Datierung: archäologisch. Frühmittelalter.
ADB, A. Baeriswyl.

Rothenfluh BL, Heuelscheuer

LK 1068, 634 900/257 300. Höhe 450 m.
Datum der Grabung: 21.5.1994.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund ohne Ausgrabung (Bauprojekt).
Siedlung.
Beim Bau einer neuen Reithalle entdeckte G. Mazzucchelli einige Funde, darunter vor allem mittelalterliche Keramik. Es dürfte sich um Reste des abgegangenen Dorfes «Hendschikon» handeln. Allerdings ist die Lokalisierung nicht präzise, da die verrundeten Kanten der Funde auf einen Transport durch den nahegelegenen Bach hinweisen.
Faunistisches Material: wenig.
Datierung: archäologisch.
AMABL, J. Tauber.

Saint-Maurice VS, Abbaye, cour du Martolet et catacombes

CN 1304, env. 566 400/118 780. Altitude env. 420 m.
Date des fouilles: automne 1993–décembre 1994.
Fouille programmée (reprise des anciennes fouilles). Surface de la fouille env. 1500 m^2.
Complexe religieux. Tombes.
En prévision de la reprise de l'étude archéologique du site des basiliques d'Agaune, les archéologues ont procédé à l'organisation générale du chantier ainsi qu'à un certain nombre de sondages préliminaires dans des zones déjà «fouillées».
Dès le mois de juin, un décapage de surface de l'ensemble du site a été entrepris (élimination des pierres provenant de la falaise, débroussaillage, évacuation de remblais modernes).
Au mois d'octobre, la dalle qui recouvrait la crypte occidentale, construite en 1907 et réparée partiellement en 1957, fut évacuée en raison de son état de dégradation avancé. Sur cet emplacement, une construction métallique provisoire fut érigée afin de protéger cette crypte et permettre la poursuite des visites et des fouilles.
De nombreux sondages, remblayés à la suite des investigations archéologiques antérieures, ont été en partie réouverts, la documentation scientifique les concernant s'avérant trop superficielle. Dès lors un inventaire et une analyse des sources archéologiques ont été entrepris.
Simultanément la fouille des «catacombes» a débuté. Les remplissages modernes ont été enlevés afin de vérifier la seule information figurant sur le plan des tombes de Blondel (1950): «environ 40 tombes». Dans un second temps, une grande partie de ces tombes a été partiellement dégagée: il s'agit de tombes maçonnées, préparées en série, appelées *formae*.
Datation: archéologique.
H.-J. Lehner.

Schaffhausen SH, Kloster Allerheiligen

LK 1031, 689 860/283 370. Höhe 391 m.
Datum der Grabung: Juli–August 1994.
Bibliographie zur Fundstelle: W.U. Guyan, Das Salvatorkloster zu Schaffhausen. ZAK 36, 1979, 151–204.
Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 170 m^2.
Siedlung.
Der Einbau eines Kulturgüterschutzraumes und einer Cafeteria erforderte, als 1. Etappe, die Untersuchung des südlichen Pfalzhofes. Trotz der massiven Leitungsstörungen des 19. und 20. Jh. und des Einbaus eines Brunnens 1938 ergaben sich wichtige Befunde: Über dem anstehenden, zum Teil brandgeröteten Humus lag auf einer Fläche von mehr als 80 m^2 eine bis zu 10 cm starke Holzkohleschicht einer Köhlerei. Sie war überlagert von einer bis zu 15 cm starken Eisenschlackenschicht. Reste eines Rennofens bestätigen die Verhüttung von Eisen an Ort und Stelle, möglicherweise vor Errichtung des ersten Klosters. Jünger sind die angeschnittene Ecke eines Kalksteinbruches, in dem später ein Kalkbrennofen angelegt wurde und eine weitere Kalkbrenngrube. Sie stehen im Zusammenhang mit den Klosterbauten der 2. H. 11. Jh. und sind ihrerseits überlagert von einigen isolierten Mauerzügen, deren Bedeutung innerhalb der verschiedenen Klosteranlagen vorderhand offen ist. In der Auffüllung eines kleinen Sodbrunnens fand sich ein 1497–1515 in Tournai(?) geprägter Rechenpfennig (Mitchiner: Jetons, Medalets and Tokens, Vol. I, 246, 771 [Typ Vs]. Bestimmung H. von Roten), welche seine Auflassung datiert. Die Arbeiten werden 1995 fortgesetzt.
Datierung: archäologisch. 11.–16. Jh.
KA SH.

Schaffhausen SH, Oberstadt 18/20, Rüden-Buchsbaum

LK 1031, 689 600/283 625. Höhe 403 m.
Datum der Grabung: 8.2.–29.4.1993.
Bibliographie zur Fundstelle: K. Bänteli, Schaffhausen – seit dem 11. Jahrhundert befestigte Stadt. Nachrichten des Schweiz. Burgenvereins 67, 1994, 82–92.
Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 1380 m^2.
Siedlung.
Im Zuge der Neuüberbauung des an der westlichen Stadtmauer gelegenen Areals konnten bedeutende Befunde zur frühen Stadtentwicklung gemacht werden.
Auf dem gewachsenen Boden wurde ein 2.5 m hoher und ursprünglich etwa 10 m breiter Erdwall aufgeschüttet, der auf einer Länge von etwa 30 m nachzuweisen war. Holz-Ein oder -Aufbauten waren keine nachzuweisen; Keramik datiert ihn ins 11. Jh.
Später wurden in den Wall 3 Latrinengruben abgetieft, die mit einer Aufschüttung der Wallkrone im 12. Jh. wieder verfüllt wurden. Im späteren 12. Jh. wurde auf den Wall eine erste Stadtmauer gebaut, welche sich über die aufgefüllten Latrinengruben hinzieht. Erst aus dem späten 13. oder 14. Jh. stammt die bisher bekannte, 4 m stadtauswärts verschobene Stadtmauer. Sie reicht 4.7 m unter die ehemalige Berme und bildet sowohl bis auf die Sohle des sich vergrösserten Stadtgrabens, als auch mit dem Obertorturm eine glatte Front. Abgesehen von weiteren Latrinengruben fehlten hochmittelalterliche Bebauungsspuren zwischen Wall und Häuserzeile in den 50–70 m tiefen Parzellen vollständig.
Datierung: archäologisch. 11.–14. Jh.
KA SH.

Schaffhausen SH, Vorstadt 40/42

LK 1031, 689 800/283 790. Höhe: 399 m.
Datum der Grabung: Dezember 1993 – Februar 1994.
Neue Fundstelle.
Notgrabung (Unterkellerung). Grösse der Grabung ca. 180 m^2.
Siedlung.
Im Zuge der Unterkellerung der Hinterhäuser konnten 23 Latrinengruben verschiedener Konstruktionsart freigelegt werden. In einer Grube fanden sich Laufschlacken als Zeugen von Eisenverhüttung, während eine andere sekundär zum Brennen von Kalk verwendet wurde.
An Funden liegt eine grössere Zahl Gefässe vor, die ganz geborgen oder grösstenteils zusammengesetzt werden konnten, sowie einige glasierte Nischenkacheln des 14. Jh.
Datierung: archäologisch. 12.–16. Jh., neuzeitlich.
KA SH.

Sion VS, Colline de Tourbillon
voir Néolithique

Sion VS, place des Tanneries
voir Epoque Romaine

Staufen AG, Pfarrkirche St. Laurencius (Stf.94.1)

LK 1089, 654 680/248 000. Höhe 516 m.
Datum der Grabung: Oktober/November 1994.
Bibliographie zur Fundstelle: Heimatkunde aus dem Seetal 1949, 14f.
Geplante Notgrabung (Bodenheizung). Grösse der Grabung ca. 300 m^2.
Kirche. Grab.
Nachweis einer frühesten Kirche aus dem 10. Jh. und mehrerer Kirchenerweiterungen. Körpergräber, die älter zu datieren sind als diese früheste Kirche (2 N-S orientiert, mehrheitlich E-W orientiert). – Im überbauten Friedhofareal einzelne Keramikfragmente der älteren Eisenzeit als Streufunde sowie römischer Bauschutt mit Baukeramik und Gebrauchskeramik, wohl von einem römischen Gebäude am Ort.
Anthropologisches Material: Skelette.
Datierung: archäologisch.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Sursee LU, Unterstadt 12

LK 1129, 650 800 / 224 850. Höhe ca. 497 m.
Datum der Grabung: 20.9.1993–28.2.1994.
Neue Fundstelle.
Bibliographie zur Fundstelle: J. Manser, JbHist. Gesellschaft Luzern 12, 1994 (im Druck).
Geplante Notgrabung (Um- und Neubau). Grösse der Grabung ca. 90 m^2.
Siedlung.
Die Grabungsstelle liegt in der Surseer Altstadt, in Hanglage ca. 40 m südwestlich der Pfarrkirche St. Georg. Das hauptsächliche Augenmerk lag auf dem sogenannten Posterliturm. Die lokale Geschichtsschreibung vermutete die Reste dieses gemäss den Quellen als Kerker genutzten Turmes in einem unscheinbaren, hofseitigen Anbau der Liegenschaft Unterstadt 12. Ausgrabung und Bauanalyse erbrachten indes keine Hinweise auf einen mittelalterlichen Turmbau. Dafür konnten die Reste eines hochmittelalterlichen Grubenhauses freigelegt werden. Die 3.2×2 m messende Grube war noch ca. 0.6 m tief erhalten. Drei Pfostenlöcher in der Längsachse – eines davon am äusseren, die beiden anderen am inneren Grubenrand liegend – sind in Zusammenhang mit der Dachkonstruktion zu sehen. Ein viertes, im Südwesten zu erwartendes Pfostenloch muss im nicht ausgegrabenen Teil der Grube liegen. Eine Vielzahl kleiner Pfostenlöcher ist über den Grubenboden verstreut, ohne ein bestimmtes System erkennen zu lassen. Ein gesicherter Benützungshorizont konnte nicht nachgewiesen werden. Vier auf dem Grubenboden gefundene Fragmente von Webgewichten deuten auf eine zumindest temporäre Nutzung als Webhaus.
Probenentnahmen: Proben aus der den Grubenboden bedeckenden, stark holzkohlehaltigen Schicht für Makroanalyse, C14-Datierung.
Datierung: archäologisch, C14, dendrochronologisch.
KA LU, J. Manser.

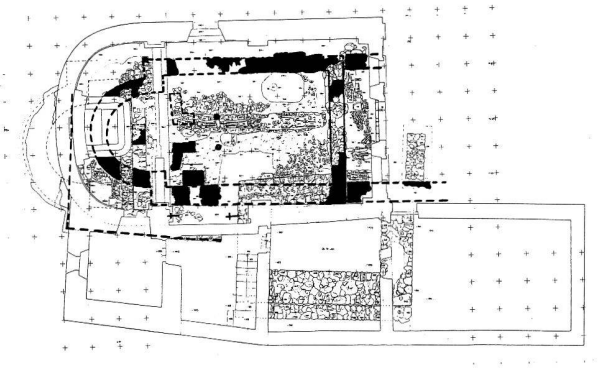

Fig. 27. Vezia TI, Chiesa di San Martino. Chiesa altomedievale (nero). Coordinate: m. 1 per 1.

Treyvaux FR, Chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul

CN 1205, 575 320/176 170. Altitude 684 m.
Date des fouilles: mai–décembre 1994.
Fouille de sauvetage programmée (assainissement). Surface de la fouille env. 300 m^2.
Tombes. Eglise.
Parmi les plus anciens vestiges retrouvés, cinq larges trous de poteaux dessinent le plan de la moitié nord d'un bâtiment de bois rectangulaire, long de 7.60 m et large d'au moins 4 m, abritant des sépultures. En l'absence de fouilles sous l'église, il reste impossible de déterminer s'il s'agit des restes d'une église de bois du haut moyen-âge ou de ceux d'une vaste annexe funéraire adossée au côté nord d'une église antérieure à l'actuelle. Cet édifice de bois a été reconstruit sur le même plan en pierre par la suite.
La nef de l'église actuelle a été construite vers l'an mil, en remplacement d'un bâtiment plus ancien dont seules une tombe anthropomorphe et quelques sépultures restituent l'emplacement. Elle a été allongée un ou deux siècles plus tard pour prendre les dimensions qu'elle a conservées jusqu'à nos jours. Un porche de pierre a été ajouté à l'époque romane devant l'entrée de la nef, puis l'église a été modifiée au 13e–14e s. par la reconstruction de son choeur, l'édification d'un clocher contre son épaulement septentrional et enfin l'ajout d'un grand bâtiment (cure?) adossé au côté nord de sa nef.
Matériel anthropologique: squelettes, dont deux présentant des caractéristiques crâniennes de type ukrainien.
Matériel archéologique: calice et patène en étain déposés aux environs de l'an mil dans une tombe, céramiques, objets de fer et monnaies.
Datation: archéologique.
SAFR, J. Bujard et W. Trillen.

Vezia TI, Chiesa di San Martino

CN 1333, 98 300/716 300. Livello s.m. ca.434 m.
Tempi di ricerca: giugno–agosto 1994.
Non noto.
Esplorazione archeologica programmata (restauro dell'interno). Ca. 134 m^2.
Chiesa e casa cappellanica.
I dati qui illustrati sono ancora provvisori, mancando il tempo per una sintesi più ponderata e meditata. L'indagine ha permesso di identificare, sulla sommità di una collina dominante il piano del Vedeggio, una chiesa altomedievale inserita in un ampio complesso fortificato di cui si era completamente persa la memoria documentaria. I resti della fortificazione sono ancora visibili nel terreno (muri perimetrali); per contro nell'indagine della casa cappellanica (scavata in agosto-settembre 1993) è stato documentato il basamento di una torre attribuibile al 11/12 sec.
Nella chiesa (fig. 27) sono stati riscontrati tre momenti essenziali:
Epoca altomedievale (8/9 sec.?) con una minuscola navata quadrangolare (m. 4×6 ca.), transenna, coro semicircolare e area cimiteriale. All'esterno viene edificata una struttura abitativa;
Epoca medievale (12/13 sec.) dove la chiesa viene ampliata verso est, con la costruzione di una nuova abside semicircolare. Questa trasformazione è sicuramente successiva all'edificazione della torre;
Epoca moderna: La casa cappellanica è ampliata (inizio 16 sec.), mentre la torre medievale è modificata in abitazione. La chiesa esistente viene edificata assai più tardi, attorno al 1670, distruggendo quasi totalmente la chiesa medievale.
L'interesse di questa indagine è nell'identificazione di un complesso fortificato, forse d'origine tardoromana, in cui si insediò in epoca altomedievale un luogo di culto, significativamente dedicato a San Martino, forse da mettere in relazione con la cristianizzazione della popolazione longobarda.
Responsabile del cantiere: D. Calderara con la collaborazione di F. Ambrosini e N. Quadri.
Datazione: archeologica.
Ufficio monumenti storici TI, G. Foletti e D. Calderara.

Uster ZH, Nänikon/Bühl

LK 1092, 694 200/247 800. Höhe 465 m.
Datum der Grabung: 26.10.1992–23.4.1993; 18.11.–2.12.1993; 12.4.–11.5.1994.
Bibliographie zur Fundstelle: F. Hoek, M. Illi, E. Langenegger, Burg, Kapelle, Friedhof auf dem Bühl bei Nänikon (ZH). Ergebnisse der archäologischen Untersuchungen von 1992–1994. Monographien der Zürcher Denkmalpflege (erscheint im Herbst 1995).
Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 1400 m^2.
Burg, Kapelle, Gräber.
Die Untersuchung der Hügelkuppe und der Südseite des Bühls erbrachte den Nachweis einer Burg des 12./frühen 13. Jh. (Wohnturm, Filterzisterne, Umfassungsgraben) sowie einer Kapelle mit zugehörigem Friedhof des 13. bis frühen 16. Jh. Im Geviert des Wohnturms fanden sich auf engstem Raum in einem Brandschutt über 220 Pfeileisen und Armbrustbolzen, die wohl einst in einer Holzkiste verpackt waren.
Bei der Kapelle handelte es sich um einen Saalbau mit eingezogenem Rechteckchor. An deren Süd- und Ostseite konnte ein grosser Teil des Friedhofs ausgegraben werden. Bemerkenswert sind der hohe Anteil Nichterwachsener (73 gegenüber 41 Erwachsenen) sowie die zahlreichen Pathologien.
Faunistisches Material: unbearbeitet.
Anthropologisches Material: 114 Skelette.
Probenentnahmen: Mörtel-, Dendro-, C14-Proben, botanische Makroreste.
Datierung: archäologisch, dendrochronologisch, numismatisch, urkundlich.
KA ZH, F. Hoek.

Winterthur ZH, Marktgasse 9

LK 1072, 697 300/261 770. Höhe 443 m.
Datum der Grabung: November 1993 – April 1994.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Umbauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 40 m².
Siedlung.
Im Rahmen einer Teiluntersuchung des Aufgehenden sowie einer Ausgrabung des Hofbereichs konnte die Bauentwicklung der Liegenschaft seit dem 13. Jh. verfolgt werden. Im von der Gasse abgewandten Hausteil konnte im Keller als ältestes ein Steinbau des 12./13. Jh. nachgewiesen werden (Bollensteinmauerwerk in Fischgrättechnik, Fugenstrich). Eine Unterkellerung dieses Gebäudeteils erfolgte vermutlich im 14./15. Jh.; erhalten haben sich Teile des Kellerabgangs (Ansatz des Torbogens und Spuren von Wandmalereien). Im Dachgeschoss konnte der Giebelbereich eines weiteren Steinbaus des 13./14. Jh. im rückwärtigen Teil der Parzelle Obergasse 27 gefasst werden.
Faunistisches Material: unbearbeitet.
Probenentnahmen: Mörtelproben, Dendroproben.
Datierung: archäologisch.
KA ZH, R. Windler.

Winterthur ZH, Marktgasse 64–66

LK 1072, 697 100/261 800. Höhe 440 m.
Datum der Grabung: 11.4.–3.6.1994
Bibliographie zur Fundstelle: ASA 1893, 295; Zürcher Denkmalpflege, 1. Bericht 1958/59, 66–69.
Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 50 m².
Grab. Siedlung.
Im Hinterhofbereich der Liegenschaft kamen 6 z.T. gestörte Gräber zum Vorschein, die zu dem seit 1893 bekannten Gräberfeld gehören (vgl. Bericht Stadthausstrasse 111). Die Perlenkette des Mädchengrabes 2, die beschlaglose Bronzeschnalle aus dem Männergrab 3 und der Topf aus dem Grab 4 (ohne Skelett) datieren ungefähr in die Mitte bis in die 2. H. 6. Jh. An hoch- und spätmittelalterlichen Befunden sind zwei mindestens 2.3 m tiefe Gruben mit Flechtwerkverkleidung und ein mit Steinen verkleiderter, überwölbter Sodbrunnen (3 m Innendurchmesser) zu nennen. Der an der westlichen Parzellengrenze liegende Sickerschacht diente der Entwässerung der beiden angrenzenden Hofareale.
Anthropologisches Material: in Bearbeitung bei E. Langenegger (Anthropolog. Institut Universität Zürich).
Faunistisches Material: u.a. zahlreiche Hornzapfen.
Probenentnahmen: Holzkohle, Holz- und Erdproben.
Datierung: archäologisch.
KA ZH, A. Stebler-Cauzzo.

Winterthur, Oberwinterthur, Römerstrasse 209
siehe Römische Zeit

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Untere Hohlgasse 8
siehe Römische Zeit

Winterthur ZH, Stadthausstrasse 111

LK 1072, 697 100/261 800. Höhe 440 m.
Datum der Grabung: 15.2.–9.3.1994.
Bibliographie zur Fundstelle: Zürcher Denkmalpflege, 1. Bericht 1958/1959, 66–69.
Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 55 m².
Grab, Siedlung.
Bei einer Absenkung eines Kellerbodens kamen ein Männergrab des 1. Drittels des 7. Jh. sowie ein im 12. Jh. verfüllter, schräg zur Stadtmauer ausgerichteter Erdkeller (1.95×3 m) zum Vorschein (vgl. Bericht Marktgasse 64–66). Das grösstenteils unter dem Fundament einer aktuellen Aussenmauer liegende und in die Schmiedgasse hinausreichende Grab war alt gestört und enthielt an Beigaben u.a. noch eine Gürtelschnalle des Typs Bülach, eine Knebeltrense sowie Riemenzungen aus Bronzeblech (vom Pferdegeschirr?).
Anthropologisches Material: nur in kleinen Resten erhalten.
Datierung: archäologisch
KA ZH, R. Windler.

Zug ZG, Grabenstrasse 3

LK 1131, 681 630/224 385. Höhe ca. 425 m.
Datum der Grabung: 7.7.–11.7. und 18.7.–21.7.1994.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Renovierungen). Grösse der Grabung ca. 14 m².
Bibliographie zur Fundstelle: V. Luthiger, Zuger Kalender 89, 1944, 36–47, bes. 47 (s.v. Haus neben Schwert, Assek.-Nr. 271).
Wohnhaus.
Bei der Renovierungsbegleitung konnte anhand einer entsprechenden Mauerflucht eine Vorgängerbebauung des 16. Jh. gefasst werden, die durch Keramik- und Glasfunde datierbar ist. Weiter fanden wir als Vermauerung eines Kaminzuges eine Reihe schwarz glasierter Ofenkacheln des 16./17. Jh. mit Motiven des Neuen Testamentes. Auffällig war hierbei nicht nur die Fundlage, sondern auch die Tatsache, dass fast alle Kacheln ohne rückwärtige Schmauch-, also Gebrauchsspuren deponiert worden sind.
Datierung: dendrochronologisch, archäologisch. Frühe Neuzeit.
Proben/Bestimmungen: Holz.
KA ZG, R. Rothkegel.

Zug ZG, Obergasse 1, 3 und 4 (Restaurant Rathauskeller)

LK 1131, 681 598/224 446. Höhe ca. 420 m.
Datum der Grabung: 27.9.–26. 11.1993, 28.2.–15.4.1994.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Renovierung). Grösse der Grabung ca. 96 m².
Bibliographie zur Fundstelle: V. Luthiger, Zuger Kalender 83, 1938, 48–62, bes. 53 (s.v. Haus Assek.-Nr. 67, 70 und 72); Kunstdenkmäler der Schweiz Bd. 6, Zug-Stadt (Basel 1959²) 365–390 (Rathaus); Tugium 10, 1994, 44f.
Wohnhäuser.
Reste eines weiteren Steinturmes sowie direkt daneben befindliche Holzbebauung und tiefliegendes romanisches Mauerwerk geben verschiedenste Aufschlüsse zur Frühzeit der Stadt Zug. Neben dem Fundmaterial, das mindestens bis in das 12. Jh. zurückreicht, ist anhand von Schlacke usw. die vermutlich früheste Zuger Werkstatt für Bronzeguss nachweisbar. Die nachfolgenden Bauten wurden u.a. von einem Töpfer genutzt, der im 16. Jh. ver-

schiedenste keramische Kleinformen herstellte; vergleichbare Befunde sind für ganz Europa bislang nur singulär publiziert.
Datierung: archäologisch. Mittelalter/Neuzeit.
KA ZG, R. Rothkegel.

Zeitstellung unbekannt – Epoque incertaine – Reperti non datati

Corcelles-près-Concise VD, menhirs de Corcelles
voir Néolithique

Gruyères FR, Château
voir Moyen-Age

Lampenberg BL, nördlich Kurhaus Obetsmatt

LK 1088, 623 400/252 250. Höhe 590 m.
Datum der Fundmeldung: Juni 1994.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund ohne Ausgrabung.
Gewerbesiedlung.
E. Schmutz sammelte nördlich seines Hauses zahlreiche Eisenschlacken auf. Es handelt sich dabei sowohl um Reduktionsschlacken aus der Verhüttung als auch um Kalotten, was mindestens das Reinigen des Eisenschwamms in einem Ausheizherd an Ort und Stelle belegt.
Funde: Schlacken.
Datierung: archäologisch. Mittelalter oder älter(?).
AMABL, J. Tauber.

Lupsingen BL, Höhenweg

LK 1067, 618 995/255 275. Höhe 466 m.
Datum der Grabung: 18./22.2.1994.
Neue Fundstelle.
Ungeplante Notgrabung. Grösse der Grabung ca. 5 m^2.
Siedlung?
In einem offenen Leitungsgraben entdeckte K. Rudin eine dunkel verfärbte Linse mit Keramik- und Holzkohleeinschlüssen. Nach einer ersten Aufnahme durch die Kantonsarchäologie grub der Entdecker mit ihrem Einverständnis noch etwas weiter, was verdankenswerterweise von der Gemeinde finanziert wurde. Der Befund ist unklar: Es handelt sich um eine seichte Vertiefung im anstehenden Material, die neben Holzkohleflitterchen einige Keramikfragmente lieferte. Diese können vorderhand lediglich als «prähistorisch» angesprochen werden.
Faunistisches Material: wenig.
Probenentnahmen: Erdproben.
Sonstiges: etwas Keramik.
Datierung: archäologisch. Prähistorisch.
AMABL, J. Tauber.

Nenzlingen BL, Unterfeld

LK 1067, 608 700/255 380. Höhe 450 m.
Datum der Fundmeldung: Juni 1994.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund ohne Ausgrabung, Begehung.
Gewerbesiedlung?
Auf einem Acker sammelte G. de Vries eine Anzahl Eisenschlakken auf. Eine Begutachtung ergab, dass es sich um Schlacken aus dem Reduktionsprozess handelt, die ein erhebliches Alter aufweisen dürften.
Funde: Schlacken.
Datierung: archäologisch. Mittelalter oder älter?
AMABL, J. Tauber.

Sévaz FR, Tudinges

CN 1184, 556 900/186 900. Altitude 465 m.
Date de la découverte: novembre 1994.
Site nouveau.
Sondages programmés (construction de la RN1).
Zone d'activités artisanales.
Deux fosses sub-circulaires fortement enrichies en points de charbons ont été repérées sur le flanc sud d'une colline molassique à faible couverture morainique. Plusieurs scories de dimensions variées ont été observées dans la partie supérieure de leur remplissage et une des deux fosses contenait plusieurs blocs.
Ces structures étaient rattachées à un horizon archéologique, situé entre 0.80 m et 1 m de profondeur, que nous avons pu suivre sur une surface d'environ 600 m^2.
Prélèvements: charbons de bois pour datations.
Datation: archéologique.
SAFR, M. Mauvilly.

Wettswil ZH, Furtächer

LK 1091, 677 375/244 370. Höhe 527 m.
Datum der Grabung: 4.8.–14.9.1994.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Autobahnbau). Grösse der Grabung ca. 100 m^2.
Feuerstelle.
Das Areal Furtächer liegt im Bereich des Autobahndreiecks Wettswil. Bei Baggersondierungen kam 1992 prähistorische Keramik zum Vorschein. 1994 ist im Bereich zweier Sondierlöcher je eine Fläche von 6×8 m geöffnet worden. Die eine Grabungsfläche lieferte nur wenige kleine Scherben, im anderen Feld zeigten sich in einer Tiefe von ca. 80 cm unter der Oberfläche dunkle Verfärbungen mit Ziegelsplittern. Vielleicht handelt es sich dabei um Pfostenstandspuren von Anlagen in Zusammenhang mit dem Ziegelbrennofen in der benachbarten Flur Josenmatt (JbSGUF 76, 1993, 219).
Ca. 110 cm unter der heutigen Oberfläche kam eine in den anstehenden Lehm eingetiefte, rechteckige Feuergrube von etwa 50×70 cm Grösse zum Vorschein. Die Grubensohle und die Wände waren stark brandgerötet. In dieser Struktur fanden sich nur fünf Keramikfragmente, welche wahrscheinlich prähistorisch sind, sich aber nicht präziser datieren lassen. 2.5 m südlich der Feuergrube konnte im Profil eine brandgerötete Linse, jedoch ohne Holzkohlespuren gefasst werden.
KA ZH, S. Hämmerle.